



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Bretagne | 1998

Rennes – Place Sainte-Anne

Fouille préventive (1998)

Dominique Pouille



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23734>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Dominique Pouille, « Rennes – Place Sainte-Anne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23734>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rennes – Place Sainte-Anne

Fouille préventive (1998)

Dominique Pouille

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 La fouille de la station de métro « place Sainte-Anne » à Rennes a été entreprise à partir de la fin du mois de janvier 1998 et s'est achevée au cours du mois de juin. Les sondages d'évaluation réalisés en 1992 avaient permis de diagnostiquer la présence de vestiges antiques et laissaient présager l'existence d'une occupation des lieux à l'époque médiévale. Cette occupation, surtout connue grâce aux études d'archives entreprises, est caractérisée essentiellement par la présence d'un hôpital mentionné dès le milieu du XIV^e s. Des bâtiments dépendant de ce dernier occupent également une partie de l'emprise de la fouille.
- 2 Les contraintes imposées lors de la réalisation des sondages n'avaient pas permis d'obtenir une vision satisfaisante de l'état de conservation des vestiges sur l'ensemble du site. Ainsi il s'est avéré, dès le début du décapage archéologique, que sur une bonne partie de l'emprise de la fouille, toute trace de vestiges antiques avait disparue. En revanche, une série de constructions, dont certaines sont liées à l'hôpital, occupaient cette zone largement perturbée entre l'Antiquité et leur apparition. Un immense creusement correspondant probablement à une carrière d'extraction de pierres est à l'origine de cette perturbation. Aucune mention n'en a été retrouvée dans les archives, cependant d'autres exemples sont mentionnés dans d'autres secteurs de la ville. L'arasement général du site a fait disparaître toutes les élévations.
- 3 Par ailleurs aucun des sols n'est conservé, seules quelques structures excavées ont été préservées et ont livré une quantité de matériel archéologique impressionnante qui permettra de dresser une typochronologie du matériel utilisé à Rennes du milieu du XV^e s. au milieu du XVII^e s. On notera tout d'abord l'existence d'une petite fosse dépotoir ayant livré un petit lot de mobilier et notamment des verres datant de la seconde

moitié du xv^e s. Une cave-latine, vraisemblablement celle de l'hôpital, dotée de deux sièges aménagés dans la paroi, réutilisait la fosse d'extraction de matériaux mentionnée précédemment comme exutoire. Le comblement de cette cave, datant de la même époque, est constitué par un remblai provenant d'un dépotoir. Il a lui aussi livré un très important lot de matériel essentiellement constitué par de la céramique. La structure la plus intéressante est constituée par un gigantesque puisard de décantation installé à la fin du xv^e s. ou au tout début du xvi^e s. Ce dispositif réutilisait pour partie le creusement de la carrière mentionnée précédemment. Des maçonneries aménagées à l'intérieur même de ce dernier, soit sur plus de 7 m de profondeur pour certaines, permettaient de contenir les eaux usées. Celles-ci se décantaient avant d'être acheminées par un système de trop-plein et de canalisation vers les douves de la ville *intra muros* situées non loin de là. Le comblement de cette installation, par ailleurs utilisée comme dépotoir lors de son abandon au milieu du xvi^e s. a fourni une extraordinaire quantité de matériel archéologique.

- 4 Outre les mobiliers classiques tels que les céramiques représentées par une cinquantaine d'exemplaires intacts, une centaine de formes complètes et plus de 68 000 tessons, on remarquera bon nombre de verres et petits objets illustrant la vie quotidienne : couteaux, enseignes de pèlerins, médailles, monnaies, épingles, perles, jeux de marelle ou dessins de bateaux gravés sur des ardoises ou des carreaux de terre cuite...
- 5 D'autre part, ce milieu humide a permis la conservation de nombreux objets en matière organique. Plus de cinquante écuelles de bois, de nombreux peignes, cuillères et objets divers ont été retrouvés. Plusieurs milliers de fragments de cuirs dont des chaussures et des sacoches, ainsi que des étoffes ont également été sauvés et sont en cours d'étude. Certains aspects de la vie quotidienne vont également pouvoir être étudiés par l'intermédiaire des innombrables graines et noyaux divers conservés dans ce milieu, où des restes d'insectes ainsi qu'une grande variété de parasites ont également été identifiés. Le tout est complété par de nombreux restes animaux issus d'équarrissage mais aussi d'origine alimentaire. L'ensemble de ce matériel au profil très homogène est datable de la première moitié du xvi^e s.
- 6 Enfin une autre structure de type latrine datant du début du xvii^e s. a elle aussi livré un échantillonnage intéressant de mobilier verre et céramique.

Fig. 1 – Vue générale



INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt3mRoFpVScB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtor6USBnML1>

Année de l'opération : 1998

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

DOMINIQUE POUILLE

Afan